Avant-propos

Candice Lemaire et Valérie Morisson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/interfaces/3245>

DOI : [10.4000/interfaces.3245](https://doi.org/10.4000/interfaces.3245)

ISSN : 2647-6754

Éditeur :

Université de Bourgogne, Université de Paris, College of the Holy Cross

Référence électronique

Candice Lemaire et Valérie Morisson, « Avant-propos », *Interfaces* [En ligne], 46 | 2021, mis en ligne le 15 décembre 2021, consulté le 19 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/interfaces/3245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interfaces.3245>

Ce document a été généré automatiquement le 19 juin 2022.

Les contenus de la revue *Interfaces* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Avant-propos

Candice Lemaire et Valérie Morisson

- 1 Le présent volume constitue le second volet d'une réflexion collective menée sur la question du format dans la création artistique et littéraire. Les articles réunis ici prolongent l'analyse, faite dans le numéro 45 de la revue, des transpositions, traductions et transferts qui interviennent soit en amont de la production de l'œuvre soit au cours de sa diffusion ou de ses réutilisations. Appréhendés dans des domaines d'expressions divers (littérature, arts visuels, bande dessinée, jeux vidéo, danse, cinéma), les jeux de formats induisent des positionnements éthiques ou politiques inscrits dans la forme et la poïétique.
- 2 Dans le domaine de la littérature, sur lequel s'ouvre ce volume, on peut observer l'effet généré par le format en comparant la forme romanesque, établie comme norme pour la fiction, à la nouvelle, format alternatif qui prend la forme de recueil et qui s'avère être une composition contrapuntique et dialogique. Agencement de fragments autonomes ou associés, le recueil introduit des interstices entre chaque nouvelle, qui font fonction d'articulation ou de rupture. Le lecteur se trouve ainsi libre de vagabonder dans un espace littéraire plus rhizomique que linéaire. Certaines œuvres intermédiaires, analysées par les contributeurs à ce numéro, font du lecteur/spectateur un partenaire ou un co-créateur. Les hybridations formelles, laissant la part belle aux rencontres imprévues et aléatoires entre les techniques, les formats et les effets, subvertissent les hiérarchies et taxonomies tout en proposant des esthétiques et éthiques relationnelles. Le potentiel expressif de l'œuvre se trouve accru par les hybridations médiales. Ainsi, les croisements entre poésie, musique et arts visuels permettent de soumettre le texte à la performativité de la déclamation et la plasticité des formes.
- 3 Si la liberté de création et de réception de l'œuvre se trouve augmentée par l'ouverture à d'autres arts, l'adaptation constitue une toute autre démarche. Le changement de format peut être envisagé comme une contrainte productive lorsque le support de diffusion conditionne la représentation tout en laissant la possibilité de choix artistiques ou narratifs indexés à des questions sociétales. Dans le domaine de la bande dessinée ou du jeu vidéo, formes visuelles dont les conventions résultent de paramètres économiques et de traditions éditoriales strictes, les écarts que l'on peut observer par

rapport aux normes typographiques, graphiques ou génériques montrent à quel point les variations de format interagissent avec les représentations sociales, qu'il s'agisse des valeurs morales diffusées à un lectorat jeune, de motifs propres à une culture nationale, ou de questions de genre.

- 4 La dimension expérimentale des jeux de formats, déjà soulignée dans le précédent volume, est analysée ici dans plusieurs articles et entretiens. Les artistes contemporains procèdent à des conversions et transferts lorsqu'ils cherchent à abolir les frontières entre les arts et les techniques ou qu'ils recyclent des objets visuels dans des propositions hybrides, voire hétéroclites. Les diverses manipulations opérées (recadrage, dé-cadrage, agrandissement, superpositions, agrégations, etc.) interrogent de manière souvent subversive autant la sémiotique de l'image que sa puissance expressive et ses inflexions idéologiques. L'autoréflexivité critique des œuvres qui mettent à mal le formatage de la représentation n'est pas examinée uniquement dans un contexte contemporain même si la saturation visuelle du monde actuel et l'effacement de l'indexicalité des images induisent un rapport distancié aux représentations. Les nouveaux médias ouvrent d'autres voies encore à l'expérimentation artistique en rendant possibles davantage de manipulations et combinaisons, qu'elles résultent de choix de l'artiste ou de procédés aléatoires mis en œuvre par la machine. La visibilité du dispositif représentationnel attire l'attention sur l'écart entre l'œuvre et le réel ; l'œuvre qui met à nu sa propre fabrique interroge la mise en image du monde comme construction culturelle et politique.
- 5 Au cœur des multiples réflexions proposées sur les variations de formats et supports dans la création contemporaine se trouve la question du corps : comment les formes de représentation et de diffusion façonnent la perception du corps dans l'espace et la manière dont il se montre au spectateur ? Quel rapport au corps de l'autre génère l'interactivité de certaines propositions artistiques ? L'hybridation des corpus conduit-elle à l'acceptation des altérités ou altérations du/des corps ?
- 6 Nos remerciements aux contributeurs et aux artistes, ainsi qu'à Marie-Odile Bernez et Sophie Aymes qui ont largement contribué à l'élaboration de ce second volume.

AUTEURS

CANDICE LEMAIRE

Université Bourgogne Franche-Comté

Candice Lemaire est agrégée d'anglais, docteur en littérature américaine, et maître de conférences à l'Université Bourgogne Franche Comté. Elle s'intéresse à la poésie étatsunienne du début du 20e siècle (notamment la poésie de Nouvelle Angleterre) dans ses liens avec l'image animée, les stratégies d'écart et les processus d'anamorphose.

VALÉRIE MORISSON

Université de Bourgogne

Valérie Morisson, Maître de Conférences en anglais à l'Université de Bourgogne, Dijon, est l'auteure d'une thèse portant sur l'art irlandais contemporain et ses rapports à l'identité nationale. Elle a publié plusieurs articles relatifs à la culture visuelle irlandaise (arts visuels, photographie et illustration, bande-dessinée) mettant en exergue le passage du nationalisme au postnationalisme culturel. Ses recherches sur la photographie contemporaine irlandaise et sur l'œuvre d'artistes féministes montrent que l'art et les pratiques artistiques interrogent l'histoire, la mémoire et les pouvoirs de l'image au sein de sociétés en constante mutation. Ses recherches actuelles se concentrent sur l'art contemporain, irlandais et britannique, et accordent une importance particulière au processus créatif.